

Vincent Byrd Le Sage

Je suis paradoxalement un jeune artiste. La comédie s'est imposée à moi tardivement, motivant une totale reconversion entre 1997 et 2000. Cette situation atypique m'a offert l'occasion d'une approche originale des métiers du théâtre et de l'image.

Je suis entré par la petite porte mais ai tout de suite eu de belles partitions à défendre dans un contexte totalement professionnel. J'ai très vite fait le choix de vivre de mon métier. J'ai assuré mes arrières en travaillant à temps partiel comme régisseur au théâtre le Village de Neuilly pendant quatre ans. J'ai ainsi pu pratiquer et appréhender la dimension technique et l'organisation d'un théâtre.

En parallèle, j'ai eu la chance de me voir confier des rôles passionnants : Garcin (Huis clos), Louis Laine (L'échange), de travailler au théâtre de l'atelier avec Charles Berling (Caligula), de jouer le discours de Barack Obama au Rond Point et sur des scènes européennes. J'ai joué un répertoire allant de Feydeau à Derek Walcott, de la Comédie Bastille à la Comédie Française.

Le partage et l'échange ont une place importante dans ma démarche artistique, encore apprenti comédien j'ai dirigé un travail d'équipe sur des textes classiques et contemporains que nous avons joué en partenariat avec la RATP dans les stations de métro. Expérience que nous avons ensuite réutilisée en allant jouer dans des établissements scolaires sur tout le territoire national, des extraits des classiques Larousse. Je participe à l'animation pour le compte du groupe 3.5.81 en résidence aux Ulis, des ateliers de lecture de textes du répertoire dans les collèges.

De fil en aiguille, la télévision m'a offert des partitions passionnantes dans des genres que beaucoup considèrent comme mineurs, mais qui sont, pour peu que l'on se prenne au *Jeu*, d'extraordinaires écoles pour l'acteur. Il faut travailler vite, tourner beaucoup, être efficace. Parce que j'ai choisi de chercher à jouer au mieux, ce difficile exercice est devenu une puissante école de comédie. Ces longues expériences de tournage (un an pour *La Baie des Flamboyants*, six mois pour *Chante*) m'ont aussi permis d'approcher de très près les pratiques et l'organisation de la production audiovisuelle, secteur où la création artistique est particulièrement dépendante de la technique.

Ma situation particulière, ma couleur et le peu de connaissances que j'avais dans ce milieu, ne me permettaient pas de jouer aussi souvent que je l'aurais voulu, j'ai décidé de m'écrire un texte. Les conditions étaient simples mais drastiques, je devais pouvoir le jouer seul et n'importe où. Grand bien m'en a pris. "Le Maître des Ténèbres, Confessions d'un Ange Déçu" m'a révélé les joies de l'écriture, m'a permis de jouer plus de 250 fois – chez des particuliers, dans des bars, dans des Festivals et au théâtre. J'ai été amené à jouer à la bougie pour deux personnes sirotant une bière et aussi pour 300 spectateurs et un plateau de 200 M2 et une création lumière ad hoc. Avec ce texte dense, poétique, philosophique, tragique somme toute - même s'il est parfois drôle- je suis allé à la rencontre de publics extrêmement différents qui nombreux n'avaient jamais été au théâtre. Cette expérience m'a enrichi. Les riches et étonnants échanges à la fin des représentations ont profondément marqué mon art et ma perception des publics.

Ce travail m'a poussé à créer une compagnie "Les Amigrés" avec laquelle j'ai produit deux de mes pièces. J'ai ensuite écrit et mis en scène "I Had A Dream" que nous avons jouée au 59 Rivoli, à l'UNESCO et à Beyrouth. Bien évidemment ces deux pièces questionnent l'altérité. C'est un sujet que j'ai à cœur, sans doute parce que je l'ai dans la peau au sens propre du terme.

Le crédo des Amigrés était :

Ni immigrés ni émigrés, nous sommes d'ici ET de là-bas.

LES AMIGRÉS sont ceux qui n'ont pas forcément eu besoin de bouger pour être d'ailleurs. D'ici ou de là-bas, leurs racines sont celles du troisième millénaire : elles se nourrissent de plusieurs terres de plusieurs pluies. Loin des clivages géopolitiques, elles sont métissées par les sangs, les mœurs, le cœur, la foi, les cultures... Les mots manquent encore à ceux qui ne peuvent se reconnaître que dans la multiplicité. La compagnie LES AMIGRÉS s'est donnée pour mission d'aider cette nouvelle parole à se chercher, à trouver son chemin ...

C'est à dessein que j'ai choisi de ne pas emprunter les sentiers de la gloire. Mon chemin m'a permis de pratiquer ou d'approcher tout ce qui fait la vie d'un théâtre. Ce parcours artistique me ressemble, il est inattendu, éclectique. Il est fait d'expériences fortes et signifiantes, riches d'enseignements. Je suis d'un naturel curieux, j'aime apprendre, j'aime comprendre pour pouvoir créer en nourrissant un indéfectible lien avec les préoccupations humaines contemporaines.